

René CAILLÉ ET TOMBOUCTOU

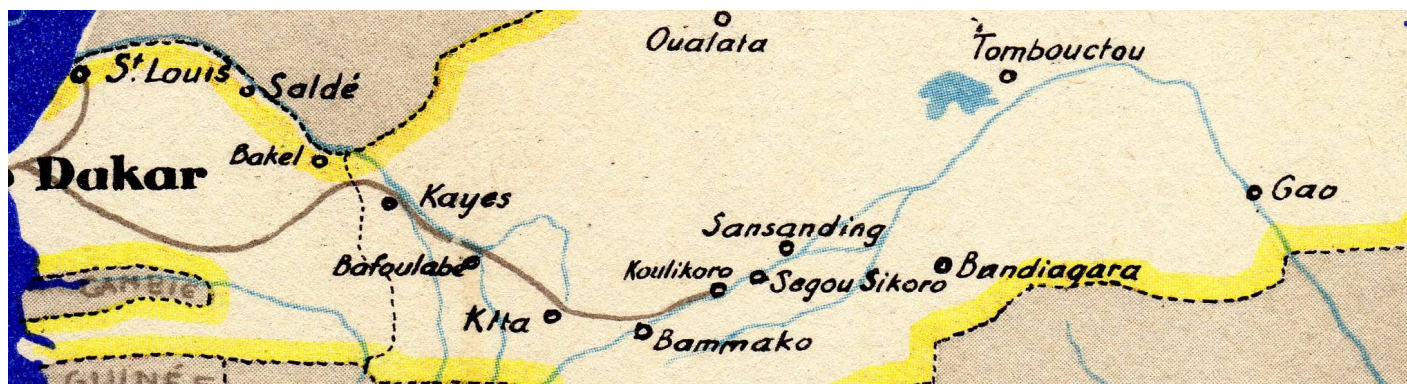
L'avertissement de l'éditeur écrit au début du livre "Le voyage de René Caillé à Tombouctou et à travers l'Afrique 1824-1828" publié par Jacques Boulenger-Librairie Plon 1932, suffit en lui-même pour comprendre ce qui a motivé notre explorateur à se passionner pour Tombouctou

"...son père, un bon ivrogne, boulanger au village de Mauzé en Vendée, avait été condamné sans preuves, le 2 germinal an VIII, à douze ans de bague pour le vol de six francs ; la justice de ce temps-là était aussi lourde qu'injuste, car ce vol, le pauvre homme ne l'avait sûrement pas commis. Pendant qu'on instruisait son procès (et avec quelle dégoûtante négligence) sa femme mit au monde à Mauzé, le 19 novembre 1799, son sixième enfant, un garçon nommé René.

Elle eut bien de la peine à élever son petit. Elle était venue à Rochefort pour être plus près de son homme, peut-être aussi parce que les gens de Mauzé faisaient grise mine à la femme du forçat, et elle travaillait dur. Caillé le père mourut à quarante-six ans sans avoir achevé sa peine. Elle-même mourut à son tour, trois ans et sept mois plus tard, le 7 octobre 1811. Leur fils René, qui avait douze ans, fut recueilli par sa grand-mère et ramené à Mauzé. C'était un enfant sage et chétif et qui montrait du goût pour les études ; il fallut pourtant lui apprendre un métier et l'on en choisit un qui ne demandait pas beaucoup de muscles : il devint cordonnier. Dans le village, on l'appelait "Robinson" ou "l'idéologue", car il avait été le meilleur élève du Maître d'école, lisait les récits d'aventures et ne pensait qu'à voyager : il ne parlait, et le plus sérieusement du monde, que d'aller à Tombouctou!...."



René Caillé dans un médaillon

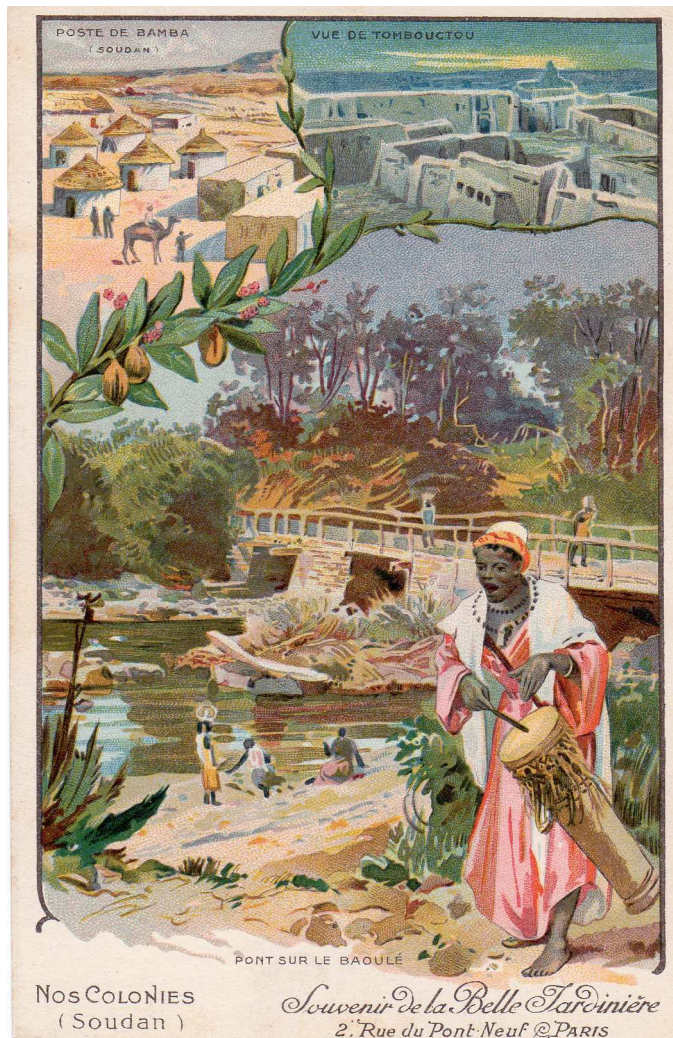


Tombouctou proche de la boucle du Niger

Tombouctou fait aujourd'hui partie de la République du Mali devenue indépendante le 22 septembre 1960 après l'éclatement de la Fédération du Mali créée deux mois plus tôt regroupant le Sénégal et le Soudan français.



Selon l'évolution administrative de l'organisation des pays de l'Afrique Occidentale, Tombouctou fut d'abord incluse dans le Soudan français depuis le 13 octobre 1894 puis en 1902 dans la Sénégalie et Niger jusqu'en 1906, dans le Haut-Sénégal et Niger pour revenir dans le Soudan français en 1920 (décret du 4 décembre 1920).



Vue de Tombouctou. Poste de Bamba



Tombouctou sur les bords de la Kabara. Carte postale du 17 juillet 1906 affranchie à 10 centimes avec un timbre au type Groupe avec légende SÉNÉGAMBIE ET NIGER



Lettre du 9 décembre 1916 de Tombouctou à destination de Bordeaux affranchie avec un timbre émis au profit de la Croix-Rouge avec la légende « HAUT SÉNÉGAL-NIGER ».

Tombouctou est située au sommet de la boucle du Niger, le troisième fleuve d'Afrique.

Le Niger est connu depuis l'Antiquité. Les Grecs l'appelaient le Nigeir mais son cours fut longtemps ignoré.



le cours du Niger

En 1788, fut fondée à Londres l'African Association (ancêtre de la Royal Géographical Society) dont le but était la découverte du Niger et plus largement de l'Afrique occidentale.

L'association formée de mécènes (aristocrates, bourgeois fortunés, géographes de salon) se déclara prête à encourager les explorateurs décidés à se lancer dans la découverte du cours du Niger.

En 1790, le Major David Houghton, après avoir appris la langue Mandingue, partit de la Gambie avec un domestique, un interprète mais, plusieurs mois plus tard, disparut sans doute tué par les Maures à Kaarta.

Mango Park, jeune écossais médecin de 23 ans, se lança en décembre 1795 à son tour, après avoir été accepté et financé par l'African Association, à la recherche du cours du Niger.

Il partit, accompagné d'un interprète, d'un serviteur et plusieurs animaux de bât chargé de marchandises devant servir en paiement des droits de péage, de deux fusils et d'un parasol !!!.

Après de multiples péripéties, ils arrivèrent à Dina mais Mango Park fut fait prisonnier par les Maures et enfermé avec un cochon sauvage pour souligner ses accointances avec cet animal impur.

Finalement après plusieurs mois de captivité, il réussit à s'enfuir et poursuivit sa route vers l'Est-Sud-Est dans l'espoir de gagner le Niger. Il atteint les marécages et les moustiques annoncent que l'on s'approche du Niger (en réalité la Joliba) comme le disent les riverains. C'est le Niger tant espéré. Il est alors à la latitude de Ségou, prospère

cité dont le roi Mansong refuse de le recevoir sans doute de crainte de le rencontrer. Mango Park continua sa route vers Sansanding pour apprendre qu'en aval, tout le cours du fleuve est aux mains de ses ennemis, les Maures. Malade, il décide de retourner en Angleterre.



lettre du 28 juillet 1816 de Ségou pour St Etienne affranchie au tarif avec un timbre émis au profit de la Croix-Rouge avec la légende « HAUT-SÉNÉGAL NIGER ». La ville est située sur le cours du Niger près de Bamako et nettement plus à l'Ouest de Tombouctou.

Il revint en 1805, mais disparaît noyé avec le reste de ses hommes dans les rapides du Boussa (actuel Nigéria). Ses notes de voyage, qu'ils avaient envoyées en Angleterre auparavant sa disparition, furent publiées en 1815 sous le titre « TRAVELS IN THE INTERIOR DISTRICT OF AFRICA »

Une autre expédition repart en 1825 avec le lieutenant britannique Clapperton accompagné de son domestique Richard Lander avec une nouvelle tactique pour trouver le cours du Niger. Clapperton parvient à Boussa sur le Niger et apprend la mort de Park jusque-là incertaine. Finalement lui aussi disparaît en 1827 au Sokoto sans avoir trouvé l'embouchure du Niger.

Le jeune Langer repart en 1830 avec son frère John et une aide de cent livres attribuée par le gouvernement britannique. Ils reprennent le chemin déjà pris en 1825 et parviennent, non sans difficultés, à se procurer un canot pour descendre le fleuve depuis Boussa. Cependant, ils finissent par atteindre l'embouchure du fleuve après encore de multiples difficultés.

Au cours de ce premier tiers du 19^{ème} siècle, c'est l'Angleterre qui fait la preuve du plus grand dynamisme dans l'exploration de l'Afrique occidentale. Il ne faut oublier qu'elle est la première puissance économique et politique. Cependant, les autres nations ne sont pas absentes. La France craint de se trouver marginaliser dans les explorations africaines après avoir récupéré en 1818 le Sénégal. Elle s'y intéresse mais sans vouloir encourager des explorateurs potentiels.

Seule la Société de Géographie, située à Paris et calquée sur le modèle anglais, annonce qu'elle accordera un prix au

premier voyageur qui entrera à Tombouctou et qui fournira des informations sur la région.



Tombouctou la Merveilleuse

Tombouctou jouit d'une grande renommée à cette époque avec ses mosquées, sa richesse et sa situation géographique exceptionnelle. Elle est située au carrefour du commerce entre le Nord et le Sud de l'Afrique. Les caravanes de sel passent par là.

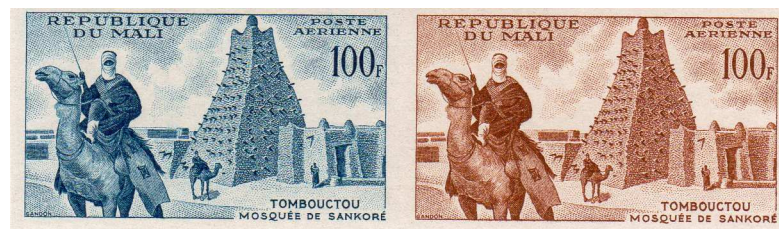
C'est la ville aux 333 saints et la « perle du désert ». C'est aussi la ville des Touaregs.

La légende veut que Tombouctou a été formée autour d'un puits d'une femme appelée Bouctou d'où le nom de la ville (Tin Bouctou, le puits de Bouctou). Les premiers campements pourraient remontés à l'époque de l'histoire écrite. Campement des nomades berbères du 12^{ème} siècle, la ville n'apparaît cependant dans l'histoire qu'au 14^{ème} siècle lorsque l'empereur du Mandé Mansa Moussa y fit construire une prestigieuse mosquée, par l'architecte Abou Ishaq es-Sahéli.

Au 15^{ème} siècle, la construction par une vieille femme de la mosquée de Sankoré, qui comprenait une medersa, est à l'origine d'une université islamique de renommée internationale. Jusqu'à 25 000 étudiants fréquentèrent la ville sous le règne de Sonni Ali Ber (Sonni Ali le Grand). Elle atteint son apogée au 16^{ème} siècle. Sa richesse déclina lorsque les Européens ouvrirent la voie maritime du commerce entre l'Afrique du Nord et l'Afrique noire. Le déclin de la ville commença au 17^{ème} siècle avec l'instabilité politique et l'apparition de la traite négrière qui rapprochait cette activité des côtes.



Mosquée de Sankoré



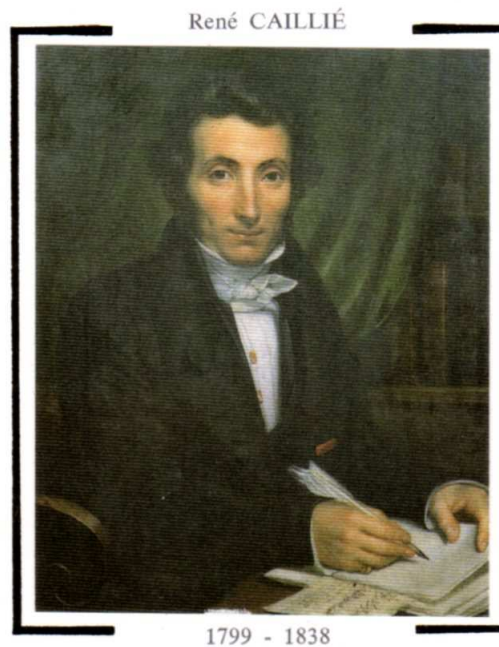
essais de couleurs

Le livre de Mungo Park, traduit en plusieurs langues dont le Français, a inspiré un jeune français né l'année de l'Expédition d'Egypte, René Caillié.

A l'occasion du bicentenaire de sa naissance, la France émit un timbre en 1999 (n° 3257 du catalogue Yvert et Tellier).



En arrière plan, Tombouctou



Portrait 1830 Société de Géographie de Paris

Premier jour avec la représentation d'une huile sur toile attribuée à Amélie Grand de Saint-Aubin



Carte maximum représentant l'explorateur et en arrière-plan des personnages de Tombouctou

Il se passionne pour les récits de voyages et notamment sur l'Afrique. Il constate que les cartes comportent de nombreuses zones vides et s'émerveille pour Tombouctou. Il déclare « Ma résolution fut prise d'atteindre Tombouctou ou de mourir ».

En 1816, il embarque sur le navire « La Loire » pour le Sénégal sans un sou mais doit remettre son projet à plus tard. Il revient en 1824 avec un peu plus d'argent.

Contrairement aux Anglais, il ne bénéficie d'aucun soutien tant matériel que financier. C'est peut-être ce qui lui permettra de réussir dans son entreprise.

Il fait un séjour d'un an chez les Maures Braknas sur la rive droite du Sénégal, pour apprendre l'Arabe et les pratiques musulmanes afin de dissimuler son identité et son origine.



Les itinéraires suivis par René Caillié à l'aller de Doké à Tombouctou et au retour de Tombouctou vers Alger (à la gauche du timbre)

En avril 1827, il quitte la Guinée afin de se joindre à des caravanes marchandes. Il n'a pratiquement rien : des étoffes, de la verroterie, du tabac, de la poudre, du papier, un parasol et une boussole. Cela lui permet de passer inaperçu.

Il invente une histoire lui permettant d'expliquer son mauvais Arabe, sa méconnaissance de l'islam et sa présence dans la région : « Egyptien de naissance, il a été emmené au Sénégal durant son enfance par un membre de l'Expédition de Bonaparte. Maintenant libéré, il espère retrouver la France et sa religion ». Son histoire lui permet d'obtenir l'hospitalité de ses coreligionnaires et leur bienveillance.

En juin, la caravane atteint le Niger. La progression vers l'Est est difficile, il souffre de la fièvre, ses pieds meurtris ne se cicatrisent pas. Plus tard, il souffrira du scorbut et ne pourra boire que du bouillon. Il restera cinq mois dans la petite ville de Timé où une vieille femme le soignera puis rejoint une caravane mandingue transportant des noix de cola. Il atteint ensuite Djenné, cité nigérienne au commerce florissant s'étonnant de la taille des pirogues sur le fleuve, de la variété des produits échangés et du caractère cosmopolite de la ville où l'on peut rencontrer des Maures, des Mandingues, des Peuls, des Bambaras.



René en mendiant arabe

Il continue de descendre le fleuve et le 20 avril 1828, il atteint Tombouctou. Il est alors déçu. Tombouctou, depuis son apogée du 16^{ème} siècle, l'ancienne capitale a perdu de sa splendeur. Son unique ressource est le sel.



Arrivée d'une caravane de sel à Tombouctou. Le sel, en barres de 30 kilos, provient des environs de Taouedenni (1) à 20 jours au nord de Tombouctou.

De plus, il apprend qu'il a été devancé par l'Anglais Laing, assassiné sur le chemin de son retour après avoir été chassé de Tombouctou. Craignant d'être découvert, il ne restera que treize jours dans la ville malgré l'hospitalité d'un musulman auquel il avait été recommandé.



La maison qu'avait occupé l'anglais LAÏNG à Tombouctou

Il reprit le chemin du retour par le Nord et traversa le désert en compagnie de caravaniers qui n'avaient que du mépris pour un indigent. Il atteint, après un véritable calvaire, le Maroc et Tanger où il rend visite au Consul de France, membre de la Société de Géographie. Il fut alors choyé et retourna en France où les plus grands honneurs l'attendaient.

Il arrive à Toulon en septembre 1828 et dès le mois de décembre, la Société de Géographie lui attribue un prix de 9 000 francs auxquels s'ajoutent 3 000 francs du Ministère de la Marine. Deux ans plus tard, il publie son aventure « JOURNAL D'UN VOYAGE À TOMBOUCTOU ET A DJENNÉ ».

Il devient célèbre pour les Français mais boudé par les Anglais qui le soupçonnent d'avoir utilisé les récits du major Laing.

Si René Caillé n'est pas le premier à entrer dans Tombouctou, il est le premier à en revenir vivant !!!.

Il mourut le 17 mai 1838 usé par son périple et des suites d'une maladie contractée en Afrique.

Du point de vue philatélique, si la France émit tardivement un timbre à l'effigie de René Caillé, le Soudan Français et les anciennes colonies françaises de l'Afrique Occidentale (Côte d'Ivoire, Dahomey, Guinée, Mauritanie, Niger, Sénégal, Togo) furent beaucoup plus rapides. Elles émirent chacune trois timbres en 1939 à l'occasion du centenaire de sa mort :

- 90 centimes rouge terne ;
- 2 francs violet ;
- 2,25 francs outremer.

Sur la gauche du timbre, nous pouvons voir les trajets suivis à l'aller par René Caillé de Dakar à Tombouctou et au retour de Tombouctou à Alger.

Émission de l'AOF

Côte d'Ivoire



Dahomey



Guinée



Mauritanie



Niger



Sénégal



Soudan



Togo



En 1944, l'AOF surchargea les timbres émis antérieurement par la Mauritanie (timbre à 90 centimes de 15 francs) et par le Sénégal (le même timbre de 90 centimes fut surchargé respectivement de 20 et 50 francs).

Mauritanie



Sénégal





Émission d'un timbre par l'Algérie en 1943 dans la série pionniers du Sahara

Émission du Mali à l'occasion du 180^{ème} anniversaire de René CAILLÉ



QUELQUES TIMBRES AVEC DES CACHETS DE TOMBOUCTOU

Haut-Sénégal et Niger (1906-1920)



5 centimes vert au type Groupe
Cachet du 3 septembre 1906 Ht Sénégal et Niger



10 centimes rouge Général Faïdherbe
10 septembre 1914 avec le cachet Soudan français (utilisation d'un cachet de la 1^{ère} période.

Soudan français 2^{ème} période (1920-1960). Le Décret du 4 décembre 1920 redonna au Soudan son nom initial



50 centimes outremer et bleu
Tombouctou Soudan français 12 décembre 1920 (10 jours après le Décret du 2 décembre 1920)

BIBLIOGRAPHIE

Journal d'un voyage à Tombouctou et à Jenné dans l'Afrique centrale - 1830 - Imprimerie Royale Paris

« VERS TOMBOUCTOU L'Afrique des explorateurs II » d'Anne Hugon. Découvertes Gallimard n° 216.

« Le voyage de René Caillé à Tombouctou et à travers l'Afrique 1824-1828 » publié par Jacques BOULENGER
Librairie Plon 1932

Wikipédia.

« Le voyage de René Caillé à Tombouctou et à travers l'Afrique 1824-1828 » publié par Jacques Boulenger.
Librairie Plon 1932.

